

Entretien avec Jean-Patrick Connerade/ Chaunes : *Les pouvoirs du savant*

Lorsque la rédaction a reçu le texte de la conférence donnée par Jean-Patrick Connerade, texte assorti du pseudonyme Chaunes, un rapide tour sur Google a permis de constater d'emblée que nous avions à faire à un personnage hors du commun : tandis que Jean-Patrick brillait sous les feux des amphithéâtres internationaux, Chaunes, tirant de la pénombre des mots la lumière des textes, revêtait l'aura du poète... Dès lors, Rayonnement du CNRS, délaissant un temps Jean-Patrick Connerade, ne pouvait que chercher à en savoir plus sur Chaunes, découvrant bientôt les lauriers glanés à mesure des recueils et les vers tissés comme autant de titres de gloire. Prix J.-M. de Hérédia de l'Académie française, Prix Paul Verlaine de la Maison de la poésie de Paris, Grand Prix Victor Hugo de la Société des poètes français, Chaunes est en plus en pleine actualité éditoriale. A Rayonnement, on se dit que l'on a décidément de la chance (un peu de ce hasard dont il est question plus avant, dans le « mot de la rédaction »...), et l'on est heureux de vous offrir cet entretien avec une personnalité attachante à plus d'un titre !

Rayonnement du CNRS : de nombreux scientifiques connaissent Jean-Patrick Connerade, tandis que Chaunes est surtout connu dans le monde de la poésie. Il n'y a pas si longtemps que l'on a appris qu'il s'agissait d'un seul et même personnage... Le parcours du poète et celui de l'homme de science sont-ils nés conjointement, et quels sont leurs rapports au quotidien...?

Jean-Patrick Connerade/Chaunes : en fait, mon amour de la poésie et ma curiosité pour les sciences ont dû naître assez tôt dans ma vie, trop tôt pour que je m'en souvienne avec précision. La séparation entre les deux fut sans doute le fruit (si l'on peut dire) de l'éducation.

Je me souviens qu'à l'école, dans une petite classe, on m'avait demandé d'écrire un «devoir» et que j'avais remis un poème. Quelques jours plus tard, il me fut signifié par la maîtresse que ce n'était pas approprié, que c'était assez joli mais pas vraiment sérieux et qu'un «devoir» devait forcément être rédigé en prose. Je crois même (à cette occasion) qu'elle m'accusa de ne pas avoir écouté ses explications en classe sur la nature du devoir. L'enseignante se mit même en rapport avec mes parents pour les

convaincre de m'expliquer (une deuxième fois) en quoi consiste un bon devoir, à savoir : des phrases de longueur inégale, sans césures et sans rimes. Ce fut, je crois, mon premier contact avec la prose, qui me parut depuis lors assez terne.

Mon intérêt pour les sciences me vient de ma grand-mère, qui me parlait des planètes et se posait des questions sur d'autres mondes. Comme j'aimais beaucoup ma grand-mère, je faisais un effort pour les imaginer, et petit à petit ces mondes me parurent bien meilleurs (et surtout plus intéressants) que le nôtre. Il me fallut un certain temps (sans doute en découvrant Zelig) pour accepter qu'ils ne soient en fait que de lointains reflets du même monde que le nôtre, et je n'en suis pas encore tout à fait convaincu.

Rayonnement du CNRS : mais pourquoi avoir si soigneusement séparé les deux disciplines ?

J.-P.C./C. : j'ai toujours écrit de la poésie, mais comme on m'avait bien expliqué que ce n'est pas «sérieux» et que (par contre) la science fait partie des activités honorables, j'ai fait attention de ne pas mélanger les deux. Pour ne pas mettre en péril ma carrière scientifique, j'ai donc pris un nom de plume pour écrire de la poésie. J'ai publié des oeuvres littéraires avant mes livres scientifiques, et sans mélanger les deux activités le moins du monde. En fait, mes collègues universitaires ne me soupçonnaient pas une passion aussi frivole. Je me suis permis de publier un gros pavé intitulé «*Highly Excited Atoms*» à la Cambridge University Press (ISBN 0 521 43232 4) et si vous citez mon nom dans un colloque international de physique, c'est surtout par ce livre que je suis connu. Il est maintenant traduit en Chinois et publié là-bas par l'Académie des sciences chinoise, grâce à mes amis dans ce pays lointain qui m'ont pris au sérieux car eux non plus, ne savaient rien de mes activités littéraires.

Rayonnement du CNRS : vous cachez la poésie aux chercheurs d'accord, mais il fallait aussi taire la science auprès des cercles de poètes ?

J.-P.C./C. : je continuais, en parallèle, à publier discrètement de la poésie, à l'ombre de mon pseudonyme qui m'a bien protégé, car chez les poètes aussi, on se méfiait des chercheurs, et surtout de leur science (intruse dans la maison, disait déjà Verlaine) qui se

faufille partout. Je ne crois pas que mes premiers lecteurs aient soupçonné que certains de mes recueils avaient même été composés auprès d'un accélérateur à particules ou que mes personnages aient connu l'éclairage du rayonnement laser !

Rayonnement du CNRS: et puis un jour, vous avez décidé de lever le mystère et de révéler votre « double identité »... Pourquoi ?

J.-P.C./C.: Lorsqu'est venue cette nouvelle époque que nous traversons aujourd'hui, les chercheurs ont pris conscience d'une certaine désaffection pour les sciences, et de la nécessité de savoir « communiquer ». Tout d'un coup, le fait d'écrire autre chose que des articles pour spécialistes a cessé d'être une tare. C'était presque une qualité, et le fait de composer des textes littéraires (même en vers) a semblé digne d'intérêt. J'ai pu, pour la première fois, révéler mon secret jusqu'alors bien caché, et même faire venir mes amis poètes dans des réunions internationales consacrées à la recherche.

Mes collègues, d'abord surpris par cette intrusion, les ont considérés avec curiosité dans un premier temps, puis avec bienveillance. Ils se sont aperçus que les poètes ressemblent un peu par leur sociologie aux mathématiciens, que la poésie est en fait un art incroyablement précis, et nos réunions « Science et Poésie » font maintenant partie intégrante de la grande biennale européenne ESOF. A la première de ces réunions, une de mes amies, poétesse et paléontologue de Saint-Petersbourg est arrivée en me déclarant : « Je croyais que j'étais la seule... » et maintenant, nous sommes nombreux: les scientifiques-poètes, les poètes qui écrivent au sujet des sciences, ceux qui sont pour et ceux qui sont contre, ou ceux qui sont simplement curieux de fréquenter les deux cultures. Il s'agit presque d'un nouveau mouvement littéraire qui a pris naissance spontanément (sans « pape » et sans manifeste) et qui s'est répandu à travers le monde. Après chaque rencontre, nous publions un petit livre (chez Euroscience à Strasbourg) qui porte notre nouveau message et rend compte de notre « sérieux ».

Une de mes fiertés, c'est que la Société des poètes français a joué un rôle essentiel dans ce mouvement depuis ses débuts. Dans ce domaine, au moins, la culture française n'est pas en repli. Bien au contraire.

*Chaunes et F*** D****

TATOUAGE AMOUREUX



*Préface de Serge Feneuille
- aux poètes français -*

Laisant le soin aux amateurs de découvrir « *Highly Excited Atoms* » (Cambridge University Press) et les autres publications de Jean-Patrick Connerade, Rayonnement du CNRS vous propose un florilège des œuvres de Chaunes, dont l'actualité éditoriale est particulièrement fournie.

Le tatouage amoureux, préfacé par Serge Feneuille, et qui vient de paraître, évoque la correspondance entre deux amants qui s'écrivent à la plume non pas sur du papier en personnes convenables, mais chacun sur la peau de l'autre... Ils créent des poèmes d'amour pas tout à fait comme les autres. Le fantasme du tatouage se mue en poésie. Erotisme et littérature se complètent.

Galleries souterraines

« Ce livre n'est pas une simple juxtaposition de poèmes. Il possède, comme tous les recueils de

Chaunes, une architecture. On peut voir les Galeries souterraines comme des passages secrets, creusés sous la surface du décor dans lequel nous vivons, ou bien comme un dédale dans lequel un peintre cataphile aurait exposé une série de portraits des bizarreries et des singularités des temps. Toujours est-il que le poète y poursuit sa quête de sens au milieu d'un monde barbare en se posant à chaque tournant des questions au n-ième degré sur l'écho que suscitent en nous nos propres mythologies intérieures» (présentation de l'éditeur l'Age d'Homme).

Extrait : Graffiti sur un mur à Nicosie

Nous vivions à l'abri d'un mur
séparant le pur de l'impur
Désormais rien ne sera sûr

Il nous en reste en Palestine
et des bouts de muraille en Chine
et les voiles de ma voisine

Et tous les murs de ma maison
ne furent-ils qu'une prison
Et les dictats de la raison
dépasseront-ils la saison

Et les barbelés d'Amérique
qui la protègent du Mexique
et les enceintes magnifiques
qu'eut Jéricho ville d'Afrique

Pour se procurer le Tatouage amoureux :
<https://www.createspace.com/3872070>

Chaunes a été élu en 2010 Président de l'Académie européenne des sciences, des lettres et des arts.

Livres de Chaunes : aux éditions l'Age d'Homme



Rachel (roman)

*Les Sublimes qualités de corps de coeur d'âme et d'esprit de Chaunes et de Sylvoisal **

*Le Verbiaire **

*La Furie Française **

Le Paradis des Filles

Aux portes du Tartare

*Contre la démission des poètes **

Galeries souterraines

** En collaboration avec Sylvoisal*

Aux Editions des Poètes Français

Variations sur don Pedro d'Alfaroubeira

Aquarelles Postmodernes

3^e Journée de Rencontre science et poésie
le 14 juillet 2012 à Dublin, dans le cadre de
L'Euroscience Open Forum (ESOF) 2012.

L'Euroscience Open Forum (ESOF), rendez-vous européen de la recherche et de l'innovation scientifiques, se tiendra du 11 au 15 juillet 2012 à Dublin.

La rencontre "Science et Poésie", inscrite dans le programme officiel, est organisée en partenariat entre l'Académie européenne des sciences, des lettres et des arts (AESAL), la Société des poètes français et Euroscience. Elle est soutenue par l'Ambassade de France à Dublin.

Programme

9h30 Les deux William, exposé du Professeur Iggy Mc Govern (*Trinity College Dublin*), étudiera dans son contexte la correspondance entre le grand scientifique irlandais William Hamilton et le célèbre poète anglais William Wordsworth.

10h10 Les origines de la pensée écologiste chez les poètes, exposé de Jean-Patrick Connerade dit Chaunes (*Imperial College, Académie Européenne*), retracera les origines de la pensée écologiste et créationniste dans la culture européenne. Sans mettre le moins du monde en doute l'importance de préserver la planète, il est utile de rechercher les sources de l'écologie à travers les mythes du



Docteur Faust et de l'apprenti sorcier de Goethe (qui fut à la fois scientifique et poète) et par la pièce de théâtre sur Faustus de Marlowe (contemporain de Shakespeare) jusqu'au thème religieux de Savonarole et des théologiens du Moyen Age, puis d'examiner leur influence sur la naissance du roman gothique à travers Lord Byron, les époux Shelley, Robert Louis Stevenson et bien d'autres. L'aboutissement de ce courant est le thème de l'Armageddon dans la littérature européenne.

11h05 Le prix à payer pour la nature, par Maurice Riordan, poète Irlandais, Professeur de littérature au Royaume-Uni.

L'histoire d'une réaction des poètes à un livre controversé et prophétique qui dénonçait l'utilisation massive des pesticides les conséquences pour l'environnement. Il s'agira de la manière dont les poètes contemporains envisagent aujourd'hui la nature à travers l'avenir de la planète et de l'influence de la science et de la technologie sur leur point de vue.

11h45 L'amour est-il vraiment moléculaire ? par Christophe Goarant, poète et auteur de théâtre français. En réponse à la biologie contemporaine, qui explique le comportement humain entièrement

par des propriétés moléculaires, conséquentes à l'évolution génétique, un poète se pose la question : jusqu'à quel point l'amour est-il simplement une conséquence de l'évolution biologique, et combien de nos comportements seraient créés ou inventés par les poètes et les philosophes au cours des siècles dans leur quête d'adaptation culturelle à différentes époques ?

12h15 Débat : les poètes peuvent-ils aider les chercheurs à mieux accorder leur travail aux aspirations du grand public ?

Programme de l'après-midi, au *Trinity College* : les poètes de langue Allemande (Uli Rothfuss and Mario Markus) ; la Société des poètes français ; l'Académie européenne des sciences des arts et des lettres ; *linguaggi di Versi* sur Oscar Wilde (traductions en plusieurs langues) ; rencontre avec les poètes Irlandais ; vin d'honneur.

Inscriptions : <http://esof2012.org/programme/esof-2012-registration/>